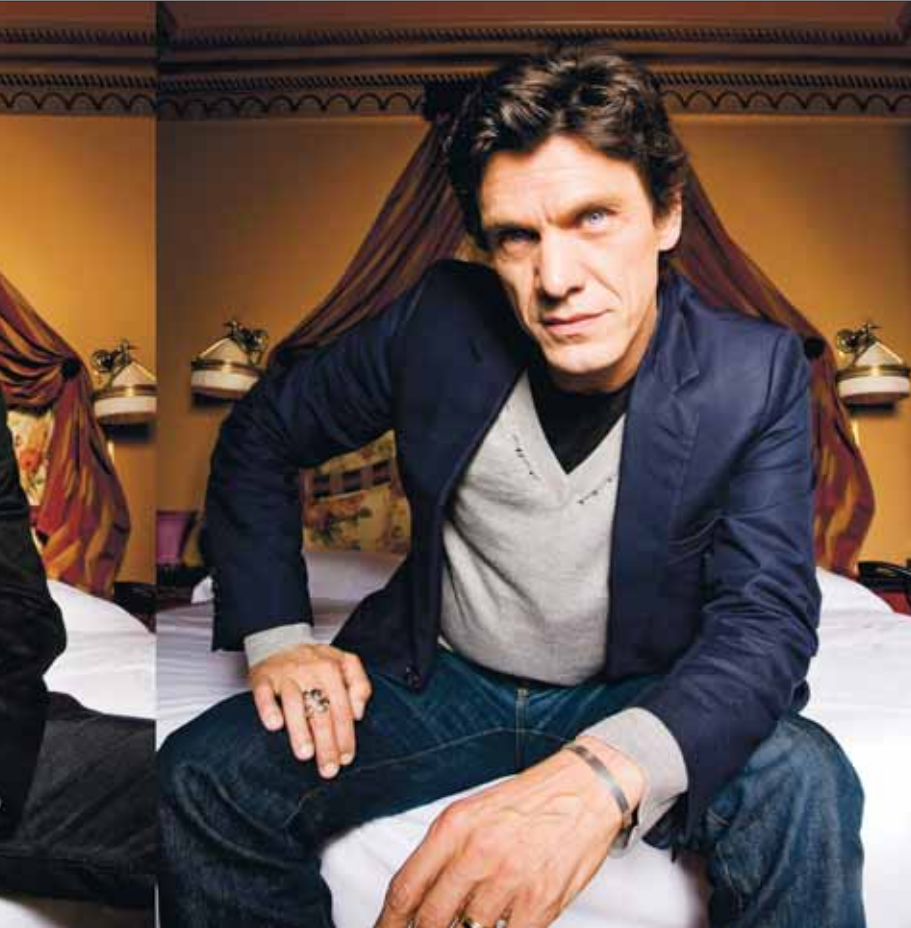


Gérard Darmon et Marc Lavoine entourent le réalisateur Marc Esposito. Du très chic Hôtel Costes, à Paris, aux terrains de sport, ils sont à l'aise partout.



LE CŒUR DES HOMMES 2 DINGUES DE SPORT

Ils sont de retour et on est content. Dans *Le Cœur des hommes 2*, Gérard Darmon propose à Marc Lavoine d'écrire un dico du sport, vieille idée de l'ancien journaliste sportif devenu réalisateur, Marc Esposito. *Sport* a dit «Chiche!».



MOHAMED ALI

Gérard Darmon : Avant Ali, c'est Cassius Clay. Je me souviens de l'arrivée de ce champion olympique, dont on disait : il est bien, mais trop grande gueule. Ce côté leader me plaisait dans le contexte politique de l'Amérique des années 60. Et puis cette élégance, cette intelligence. C'est l'un des plus grands sportifs de tous les temps.

Marc Lavoine : Ali, c'est aussi les Black Panthers. Le sport est toujours dans un contexte social. Il y a souvent une passerelle entre le sport et la révolution. C'est là où la diversité s'exprime et réunit les gens. Je fonde beaucoup d'espoir dans le sport pour améliorer la société. Je pense qu'Ali a amélioré la société.

LANCE ARMSTRONG

M. L. : Qui ?

Marc Esposito : Je n'ai pas sa photo dans ma chambre.

M. L. : Louis Armstrong, oui.

G. D. : Neil Armstrong, aussi.

M. E. : Je me suis éloigné du sport à cause du dopage. Ça a commencé avec le Tour de France. Ce ne sont pas les meilleurs qui gagnent. En foot, à l'époque de Pelé, quand les joueurs marquaient un but, ils souriaient, s'embrassaient. Maintenant, on voit des rictus de haine. Comme Maradona qui hurle devant la caméra (Argentine-Grèce au Mondial 94). Ce sont des comportements de dopés. Il me reste le tennis. J'ai l'impression que Federer a une façon de jouer dans laquelle le dopage ne peut pas grand-chose.

G. D. : Pour moi, le cyclisme n'existe plus. C'est un sport de junkies.

M. E. : Les anciens cyclistes continuent à aller sur le Tour de France, c'est pour conserver leurs filières...

JUST FONTAINE

M. L. : Je me souviens qu'il s'était fait casser la jambe. Sur son lit d'hôpital, il voit un type à côté de lui en train de ↘

LE FILM

JOLI COMME UN CŒUR



Alex, Antoine, Jeff et Manu, quatre ans plus tard. Leurs rapports avec les femmes, leur amitié, leurs secrets partagés, leurs sentiments de culpabilité, leur volonté de changer, de

s'améliorer. Ça vous rappelle quelque chose ? De doux souvenirs du premier film, qui « nous a éclaboussés pendant quatre ans », confie **Marc Lavoine**. Des retrouvailles qui n'angoissent pas le réalisateur, **Marc Esposito**. « *On nous attend, mais avec affection, pas au tournant* », précise-t-il. Une attente récompensée par un petit bijou (« meilleur que le premier », jure Lavoine) serti de sentiments d'une grande justesse, de situations délicieuses et de dialogues savoureux. Mention spéciale à toutes les femmes, celles qui reviennent, **Zoé Félix**, **Ludmilla Mikaël**, **Fabienne Babe**, **Catherine Wilkening** et **Florence Thomassin**, comme les petites nouvelles, **Valérie Kaprisky** et **Valérie Stroh**. Un régal. **Le Cœur des hommes 2** (Pathé Distribution, 1 h 55). Un film de Marc Esposito avec Bernard Campan, Gérard Darmon, Jean-Pierre Darroussin, Marc Lavoine. Sortie le 24 octobre.

**LE CYCLISME
N'EXISTE PLUS. C'EST
UN SPORT DE JUNKIES**
Gérard Darmon



↳ pleurer. C'est celui qui l'a blessé. Il a consolé celui qui a mis fin à sa carrière. Je trouve cet homme d'une grandeur, d'une poésie... Dans le sport, il y a des principes et des valeurs qui sont un ciment essentiel de l'avenir des sociétés.

ZINÉDINE ZIDANE

M. E. : J'ai été ulcéré par son geste. Si j'avais été son père, je lui aurais mis deux gifles. On était ensemble pour regarder le match. Trente secondes après le coup de sifflet, on commençait à s'engueuler avec Gérard, qui a un côté plus fan que moi.

G. D. : J'ai compris ce geste, qui est celui d'un homme et pas d'un dieu. Cette sortie est shakespearienne. Du coup, je me moquais du résultat du match.

M. L. : On ne peut pas non plus réduire cette Coupe du monde à Zidane. À ce moment-là, il faut voir la tête de Makelele, de Thuram. Ils peuvent lui pardonner, mais ils l'ont quand même en travers de la gorge. On est en train de gagner, les Italiens sont «carbo», et puis il y a ce type qui se retrouve dans son quartier et met un coup de boule à un gars qui a insulté sa mère ou sa sœur. Le sport, ça n'est pas un homme, c'est l'intelligence collective d'un groupe.

G. D. : Moi, je romantise. L'arbitre de touche aurait dû se taire et l'arbitre central ne pas voir l'incident. *(Irides.)*

MICHEL PLATINI

G. D. : Et personne ne parle de Michel Platini, alors ?

M. L. : Mais si ! Il était là dans le clip de ma chanson *C'est ça la France*. Platini,

SI J'AVAIS ÉTÉ LE PÈRE DE ZIDANE, JE LUI AURAIS MIS DEUX GIFLES

Marc Esposito, réalisateur

Tigana, Janvion, Amoros, la grande équipe de France...

M. E. : Platini, ce sont nos plus belles émotions. Parce que, avec lui, il n'y avait pas de soupçon : petit bide, il courait 1,2 ou 1,3 km par match. Combien de fois on était battu, et pof!, il mettait un but. On a vécu ça, c'était génial.

HÉROS ENCORE...

M. L. : Dans notre dico, je mettrais Colette Besson, Jean-Claude Killy, le judo, Jacques Secrétin, le sumo, Michel Jazy. J'aime le curling, aussi. C'est génial à regarder quand on est fatigué. Et Jean-Pierre Rives. Un langage, une philosophie. Il y a du Brassens en lui.

G. D. : Et Carl Lewis, bien sûr, même s'il y a la même suspicion que sur Marion Jones. Sauf que lui : pas vu pas pris.

M. E. : Moi, j'ai aimé Carl Lewis. Dans un sport où tant se font prendre, j'ai tendance à penser qu'il est peut-être le dernier grand champion pas dopé.

G. D. : On n'a pas parlé de Bob Beamon, non plus. À Mexico, le temps a été suspendu. Le record a tenu trente ans.

M. E. : À Tokyo, Carl Lewis le bat et, 5 min après, Michael Powell aussi. J'en étais malade, j'aurais pu mettre une balle dans la tête de Powell. Nos souvenirs d'athlétisme, c'est un truc énorme.

M. L. : Michael Jordan, aussi. Il a libéré le basket. Je me retrouvais à regarder les Bulls sur Canal +, en direct à 2h du matin.

HAKA ET PÉTANQUE

M. E. : Dans *Le Cœur des hommes 2*, avant la scène de pétanque du début, les acteurs ont improvisé une vraie partie. Pour commencer, ils faisaient le haka. Je l'ai coupé au montage. Je l'ai regretté un moment, mais pas après qu'ils ont pris leur tannée. Ce sera dans le DVD. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE MÉJANÈS
PHOTOS SEB & ENZO

À RETROUVER SUR www.myfreesport.fr